

Bienne, le 17 septembre 2023

Debout, les oublié-e-s de la Terre !

Cérémonie œcuménique du Jeûne fédéral 2023.

Prière

(d'après l'abbé Paul Couturier)

Prions le Seigneur !

Seigneur Jésus, qui à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père et ton Père en toi, fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi afin que de nos âmes et de nos lèvres monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

En toi qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité. Toi qui vis et règnes avec le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles de siècles.

Amen

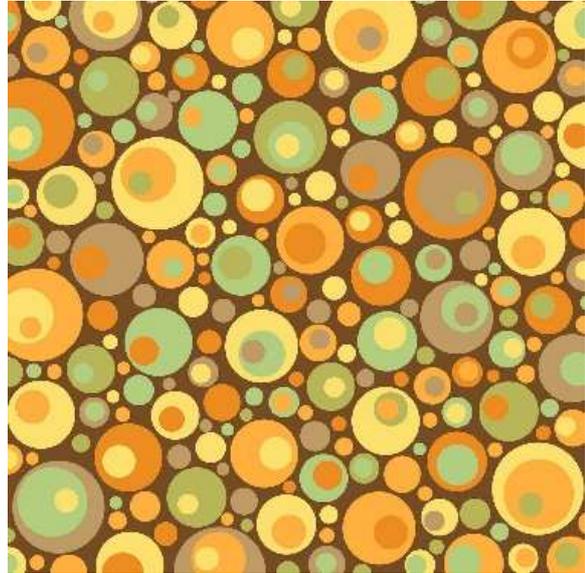
Lecture biblique : Mt 5, 1-12

Traduction officielle liturgique

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :



« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute

et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !

C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Prédication

Catholiques, évangéliques, réformés, nous voulons réfléchir à ce qui « cloche » dans le monde. L'occasion du Jeûne fédéral se prête à se pencher plus particulièrement sur la Suisse et ses oublié.e.s. Ils sont légion...

En Suisse, on dénombre plus de 10'000 victimes de la violence domestique par année. Sans surprise, la plupart des victimes sont des femmes.

En Suisse, 20% de la population qui devrait recourir à des soins dentaires y renonce pour des raisons de coût.

En Suisse, 3% de la population perçoit l'aide sociale. Contrairement aux idées reçues, presque la moitié est de nationalité suisse.

En Suisse, la pauvreté touche 10% de la population et ce pourcentage est en augmentation. Pour ces personnes, pas de vacances, pas de restaurant, pas de cinéma...

En Suisse, il y a des enfants qui ne vont plus à l'école en raison d'une angoisse profonde. Les études à ce sujet sont tellement récentes qu'on n'a pas encore été capables de donner un nom à cette maladie.

Et puis les oubliés des oubliés : tous ces requérants et requérantes d'asile débouté.e.s. sommé.e.s de quitter la Suisse. Pour de nombreuses raisons, ils ne peuvent pas retourner dans leur pays, qui de toute façon leur refuserait l'entrée.

Et Dieu, et Jésus, dans tout cela ?

Les béatitudes semblent magnifier la détresse. « Heureux ceux qui pleurent :

ils seront consolés. » Vous souffrez certes, mais Dieu, en son temps vous récompensera. La détresse est porteuse de salut. Cette thèse, reconnaissons-le a été soutenue en christianisme.

Jésus se retire dans la montagne avec ses disciples. Ils viennent de quitter la foule où ils les ont tous côtoyés, ces oubliés, ces marginalisés : les personnes mobbées, les LGBTQ+, les pauvres, les dépressifs, les victimes de harcèlement sexuel, les alcooliques et tous les autres.

Sans exception, les béatitudes de Jésus annoncent un bonheur déjà présent qui comporte également une dimension de promesse. Il s'agit d'un bonheur à la fois déclaré, promis et communiqué à celles et ceux qui l'écoutent avec foi. Ce sont celles et ceux auxquelles on aurait pensé que le bonheur est refusé.

Les béatitudes invitent à une rencontre entre l'agir de Dieu et celui des humains : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés. » Le manque de justice est une situation inacceptable pour le Dieu de Jésus.

Poursuivons : « Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde. » La miséricorde qualifie l'activité de celles de ceux qui tiennent compte des affligés. Il ne s'agit pas d'une bienfaisance à la petite semaine, mais d'entraide fraternelle dans le sens le plus profond du terme.

« Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu. » Nous n'avons pas affaire à des personnes merveilleuses, tellement éthérées qu'elles marchent sans toucher le sol. Non. Ici, il est question d'un cœur sincère, loyal, disposé à servir Dieu et les humains « de tout son cœur », sans feintes pieuses.

« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu. » Ces pacifiques ne sont pas ceux qui demeurent en paix, mais qui agissent pour qu'elle advienne. C'est une tâche

redoutablement difficile, d'autant plus que la paix véritable présuppose la confrontation d'idées, le débat, la discussion.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux. »

Quel paradoxe... Heureux ne signifie pas baigner dans bonheur, mais se mettre à l'œuvre dans un agir commun des humains et de Dieu. C'est là que se trouve le Royaume des cieux, à la fois comme une réalité présente (la béatitude est formulée au présent) et comme une espérance.

Le bonheur préconisé par Jésus n'est pas une alternative au malheur. Il ne vient pas supprimer toutes les difficultés

de l'existence. Il faut se placer sous un autre angle : c'est justement au cœur des misères de l'existence que Dieu vient pour faire sa place. Non pas pour s'y résigner, mais pour les combattre. Et c'est Dieu qui prend l'initiative de combat.

Ainsi, les béatitudes nous invitent à la reconstruction du lien social, mais aussi à la restauration de la relation avec Dieu. Si Jésus offre sa communion et sa solidarité aux exclus et aux malheureux, c'est pour signifier que chaque être humain a la possibilité, sans condition préalable, de nouer une relation avec le Dieu de toutes et de tous. C'est sur cette base qu'il nous invite à le suivre.

Amen

Coordonnées pour la collecte

Paroisse réformée française
Collecte
2504 Bienne

IBAN : CH35 0900 0000 2581 2282 1

Mention : Collecte du dimanche 17 septembre 2023

Œuvre soutenue

Cartons du cœur Bienne

Récépissé

Compte / Payable à
CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Payable par
Paroisse réformée française
Crêt-des-Fleurs 22
2503 Bienne

Monnaie Montant
CHF

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant
CHF

Compte / Payable à
CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Informations supplémentaires
Collecte

Payable par
Paroisse réformée française
Crêt-des-Fleurs 22
2503 Bienne